

Marché cimentier

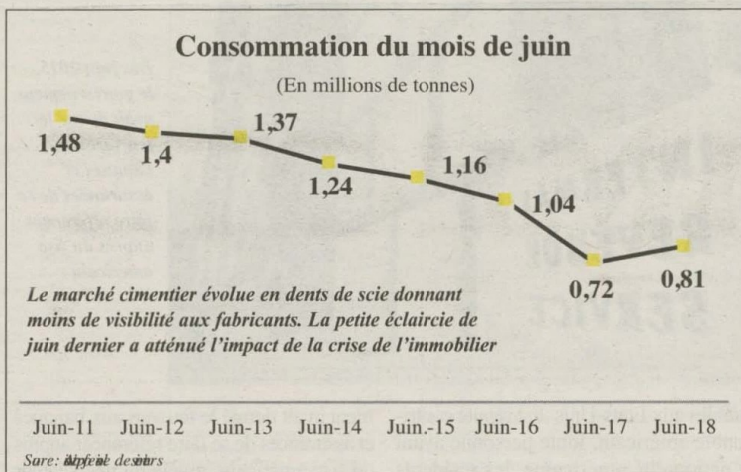
Les ventes de juin reboostent le moral

• Hausse de 13% des écoulements

• Auto-construction, habitat rural, retour des MRE... les facteurs encourageants

• Les cimentiers maintiennent les emplois

REGAIN d'optimisme chez les cimentiers après la hausse de 13% des ventes en juin dernier. «C'est une bonne nouvelle. Heureusement que l'impact du Ramadan n'a pas été trop fort. La demande était là, ce qui est rassurant. Nous aurons plus de visibilité après le mois de juillet», déclare David Toledano, président de la Fédération des matériaux de construction (FMC). Et d'ajouter: «Un ralentissement est attendu durant le mois d'août qui coïncidera avec



Aïd El Adha. J'espère, toutefois, que le secteur clôturera l'année sur une note positive». Les professionnels du secteur espèrent rattraper le retard pris suite à un hiver pluvieux, marqué par des arrêts fréquents de chantiers. D'ailleurs, le cumul des volumes des six premiers mois de

l'année s'élèvent à 6,57 millions de tonnes, contre 6,77 millions écoulés au cours de la même période de 2017, accusant un repli de 2,88%.

Les bonnes réalisations du mois de juin sont attribuables à la reprise de l'auto-construction encouragée par le retour des MRE. Autre tendance forte qui se dégage: l'intérêt grandissant pour la construction dans le monde rural. C'est l'effet direct de la bonne campagne agricole et de l'intérêt des urbains pour les résidences secondaires dans les campagnes.

dont les écoulements ont augmenté de 3%, cumulant 110.845 tonnes contre 107.527 tonnes en juin 2017. La région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma n'est pas en reste. Les ventes de ciment ont grimpé de 12%, totalisant 108.386 tonnes contre 96.432 tonnes un an auparavant. Souss-Massa a également absorbé plus de ciment au cours du mois dernier. Les volumes vendus s'élèvent à 79.830 tonnes contre 67.072 tonnes en juin 2017, soit une progression de 19%. Fès-Meknès affiche une hausse de 24,67% de la consommation s'établissant à 70.730 tonnes contre 56.735 tonnes en juin 2017. Cette région est talonnée par l'Oriental où les ventes ont augmenté de 24% grâce à la consommation de 63.203 tonnes contre 50.972 tonnes.

A contrario, la région de Casablanca-Settat, premier marché de ciment, a vu la consommation chuter de 2,66%, absorbant à peine 166.370 tonnes contre 170.923 tonnes une année auparavant. Les écoulements ont également fléchi au niveau de Laâyoune-Sakia Elhamra (-3,5%) et Dakhla-Oued Ed-Dahab (-25,13%).

Malgré la conjoncture morose, les cimentiers maintiennent les emplois. A ce jour, aucune perte n'est à déplorer. Ces producteurs, en surcapacité, réservent une partie de leur production pour l'export. Reste

Vivement 2019!

CIMENTIERS, briquetiers, entreprises de construction, producteurs d'acier, de céramique, de béton préfabriqué... Tous les intervenants dans le secteur de l'habitat ont les yeux rivés sur ce qu'apportera la loi de finances 2019. Après avoir multiplié les rencontres, le ministère de l'Habitat planche sur la préparation du projet de loi de finances. Fatna Lkhiyel, secrétaire d'Etat chargée de l'Habitat, a présidé, vendredi dernier, une réunion interne portant sur les propositions de mesures liées à l'habitat et la politique de la ville. Moyen standing, élévation en hauteur, locatif... Autant de pistes proposées par les promoteurs immobiliers pour relancer un secteur en crise. □

Côté ventes, elles ont totalisé 815.842 tonnes en juin dernier contre 721.846 tonnes consommées durant la même période de 2017, soit une progression de 13%. Ce regain d'activité a été favorisé par la hausse de la consommation au niveau de plusieurs régions. Marrakech-Safi a absorbé 116.432 tonnes en juin dernier contre 89.520 tonnes, s'appréciant de 30,06%. Idem pour la zone Rabat-Salé-Kénitra

qu'il y a moins de valorisation et de valeur ajoutée créée, ce qui constitue une perte pour l'économie. Autre contrainte pour les fabricants des matériaux de construction: le rallongement des délais de paiement. Le BTP arrive en tête des branches les plus touchées avec des retards allant jusqu'à 264 jours, selon une étude d'Attijariwafa bank. □

Nadia DREF